

programme saison 2004/05

MARDI 3 VENDREDI 6 MAI / 20H30

_jeune BALLET DU CNSMD DE LYON

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR MUSIQUE ET DANSE DE LYON



JEUNE BALLET DU CNSMD DE LYON

direction artistique

Jean-Claude Ciappara

maître de ballet

Muriel Boulay

régie lumières **Reynald Bureau**

régie son **Gilles Duroux**

Équipe technique de la Maison de la Danse

chef de service du Département Danse
du CNSMD de Lyon **Agnès Robert**

Jeune Ballet

Caroline Douillet,

Liu Si,

Ayako Ochiai,

Mayu Oguri,

Émilie Plana,

Tommaso Balbo,

Jargal Boldmaa,

Louis-Clément da Costa,

Denis Terrasse,

Charlotte Blanc-Lainé,

Éloïse Deschemin,

Émilie Harache,

Ioulia Jabina,

Anita Mauro,

Théophile Alexandre,

Arnaud Chapus,

Mathieu Heyraud,

Gwendal Lamandé,

Vincent Weber

Un enseignement artistique supérieur se doit, en fin de cursus, d'aménager une transition entre l'apprentissage et la vie professionnelle. Les étudiants de dernière année des sections classique et contemporaine sont mis en situation professionnelle par le biais de leur participation à la vie du Jeune Ballet. Des chorégraphes sont invités pour des périodes de deux à quatre semaines et travaillent quotidiennement avec les danseurs. Les jeunes interprètes du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, à l'aube de leurs carrières professionnelles, se voient ainsi offrir l'opportunité de se frotter à divers univers chorégraphiques. Chaque étudiant est poussé à assumer ses responsabilités sur le plan professionnel et humain, à travailler en collaboration avec une équipe artistique et administrative. Il a l'occasion d'interpréter des œuvres qui font l'histoire de la danse et des pièces créées pour lui par des chorégraphes. Le Jeune Ballet est invité chaque saison à la Maison de la Danse et se produit en tournée nationale. À l'occasion des échanges pédagogiques internationaux mis en place par le CNSMD, les étudiants dansent régulièrement à l'étranger et rentrent d'une tournée en Hongrie et Serbie qui a eu lieu du 17 au 27 avril.

durée du spectacle **1h50 entracte
compris**

www.cnsmd-lyon.fr
www.ircam.fr



JE T'AIME VEUT DIRE JE T'AIME

création 2004

chorégraphie **Annick Charlot, avec la créativité et la complicité des danseurs**

musique **Zbigniew Preisner**, extrait du film *Bleu* de Krzysztof Kieslowski -

Tom Waits, extraits de *The Black Rider, Night on Earth* - **Arno**, extrait de *French Bazard* - **Jacques Brel**, *Voir un ami pleurer* - **Têtes raides**, extrait de *Les oiseaux*

chant **Théophile Alexandre**, extrait de L'Opéra Rinaldo *Cara Sposa* de **G. F. Haendel**

costumes **Philippe Combeau**

danseurs **Charlotte Blanc-Lainé, Éloïse Deschemin, Émilie Harache, Ioulia Jabina, Anita Mauro, Théophile Alexandre, Arnaud Chapus, Mathieu Heyraud, Gwendal Lamandé, Vincent Weber**

Je t'aime veut dire je t'aime, travail sur les états du corps amoureux n'est pas un message achevé. Ce que l'on a pu ici dire par nos corps et notre danse, de la langueur, du désir, de l'abîme et du retentissement, du ravissement ou de l'attente, n'est qu'une parcelle d'imaginaire amoureux, offert au spectateur pour qu'il y ajoute, en retranche, s'en saisisse. Puisant à chaque fois dans la réserve de nos états d'âme, nous avons exploré les états-danses comme ils surgissent dans nos méandres d'amoureux ; sans aucun ordre. Chaque émoi, éclate, vibre seul. Sans qu'aucune logique ne lie, ne détermine leur contiguïté, ils s'agitent, se heurtent, s'étreignent, s'éloignent, s'affolent ou s'apaisent, sur le fil imaginaire dont nous sommes traversés, sans ordre et sans fin.

Annick Charlot

TEMPO

création 2004

chorégraphie **Robert North**

assistante **Sharon Cook**

musique **Antonio Vivaldi**

costumes **Philippe Combeau**

danseurs **Caroline Douillet, Ayako Ochiai, Mayu Oguri, Émilie Plana, Liu Si, Tommaso Balbo, Jargal Boldmaa, Louis-Clément da Costa, Denis Terrasse**

C'est un ballet pour neuf jeunes danseurs. Le propos était d'utiliser l'énergie des danseurs et en même temps de défier leur vigueur et leur habileté à enchaîner les pas, spécialement le petit allégo. Le langage utilisé est un mélange éclectique de classique,

moderne, jazz, folklorique avec de temps en temps une référence à la danse baroque. La musique de Vivaldi, toujours inventive et d'une simplicité trompeuse offre l'opportunité de créer un ballet avec des tempi variés et des phrases de mouvements entrelacés.

Robert North, octobre 2004

entracte

L'AUBE ASSAILLIE

création 2005

œuvre pour douze danseurs, violoncelle et dispositif électronique en temps réel

 **ircam** commande du CNSMD de Lyon et de l'Ircam

chorégraphie **Frédéric Lescure**

assistante **Isabelle Terracher**

musique **Hector Parra**

assistant **Éric Daubresse**

costumes **Philippe Combeau**

danseurs **Mayu Oguri, Caroline Douillet, Denis Terrasse, Louis-Clément da Costa, Charlotte Blanc-Lainé, Émilie Harache, Ioulia Jabina, Anita Mauro, Théophile Alexandre, Arnaud Chapus, Mathieu Heyraud, Vincent Weber**

violoncelle **Amandine Lefebvre**

L'Aube du millénaire à vu s'effondrer l'illusion d'un monde mu par la seule croissance économique. Nul ne peut ignorer les terribles menaces qui pèsent sur l'avenir de l'humanité ; ce n'est plus l'attente c'est l'imminence. Le temps est compté. Unis, abandonnés et indéfectiblement présents ils laissent leurs esprits s'évader, mordant à pleine bouche une grappe de secondes d'éternité, quelques atomes d'une insondable tendresse... Avant la vague... avant l'impact... avant la contraction... Avant l'Aube assaillie de doutes.

Avec le compositeur Hector Parra, nous nous sommes rejoints pour proposer une grande liberté de mouvements et d'intentions qui participent d'un discours limpide, des qualités musicales antagonistes se superposent sans jamais nous dépisier. Abstraction et théâtralité ne se démentent pas. Comme dans la superposition des réseaux, les trames de la danse et de la musique révèlent des structures plus larges et plus pures, les formes isolées cristallisent et transparaît l'émotion.

Frédéric Lescure



RETOUR SUR RIBATZ 1976 avec la collaboration des Carnets Bagouet

chorégraphie **Dominique Bagouet**
remontée par **Marc Leclercq et Jean Rochereau** accompagnés de **Sylvie Giron et Michèle Rust**
musique **Groupe Gentiane, musiques d'Auvergne**
costumes **Laurence Alquier**

danseurs **Charlotte Blanc-Lainé ou Émilie Harache, Éloïse Deschemin, Ioulia Jabina, Anita Mauro, Théophile Alexandre, Arnaud Chapus ou Mathieu Heyraud, Vincent Weber**

Retour sur les traces de Ribatz. Car, nous l'avons observé depuis dix ans, pour toutes les tentatives de «re-montage», il n'y a jamais eu «re». À chaque nouvelle élaboration on peut au mieux préciser les liens avec les traces utilisées. Pour Ribatz la situation est encore plus précaire : les traces matérielles se limitent à quelques photos et deux minutes de vidéo. Il a fallu travailler à partir des traces mnésiques vivantes encore dans le corps des danseurs d'origine. On ne peut en quelques mots décrire les problèmes, les méthodes, les étapes, la transmission. Un premier travail aboutit à la présentation de 2002. Quatre des cinq sections musicales étaient utilisées.

Nous étions certains de pouvoir montrer plus, explorer d'autres méthodes. Lorsque Jean-Claude Ciappara demande une nouvelle transmission de cette pièce, il accepte le principe d'une nouvelle recherche, il propose que les jeunes danseurs y soient impliqués et il en donne les moyens. Deuxième étape, donc : cette chance fut possible grâce aux conditions matérielles offertes par le CNSMD de Lyon, l'engagement déterminé des Carnets Bagouet et l'implication personnelle des danseurs, de l'association Plus d'Un et de Micadanses. Tout a été remis en chantier, mouvements, mise en scène, espace, composition, costumes : recommencer à partir d'une observation minutieuse des photos, position des danseurs dans l'espace, position du photographe, nouvelle rencontre des danseurs d'origine, adjonction d'un point de vue extérieur. Le choix du temps, de la durée, du regard, du laisser-venir, être moins dans le faire que dans l'écoute et l'attente du surgissement de la réminiscence. Libérés, par le premier travail, de l'angoisse d'être incapables de produire les mouvements d'origine, nous avons pu explorer la passivité. Certains contours de la danse se sont révélés ainsi par bribes, en lambeaux, comme lorsque se déchire la brume le matin.

Jean Rochereau

PROCHAINEMENT

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
**MAISON DE
LA DANSE**

PRÉSENTATIONS SAISON 2005/06

à la Maison de la Danse

entrée libre

lundi 9 mai 2005 / 20h30

mardi 10 mai 2005 / 20h30

mercredi 11 mai 2005 / 15h et 19h30

jeudi 12 mai 2005 / 20h30

vendredi 13 mai 2005 / 20h30

25 ANS DE LA MAISON

du 15 au 24 juin 2005



**Hommage à Jacques Garnier, Wim Vandekeybus, Back to hip hop
solos, duos, improvisations, ambiance musicale live et Dj...
Programme complet à l'accueil et téléchargeable
sur notre site www.maisondeladanse.com**

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



SFR cegetel



Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécèneentreprise :
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM,
Elyo Centre-Est-Méditerranée, FBI SA Xerox, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque,
Media System, Merial, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner

LES CHORÉGRAPHERS

Annick Charlot

Annick Charlot se forme dès 1984 à la danse contemporaine au sein de la Compagnie Hallet-Eghayan, qu'elle intègre comme danseuse professionnelle de 1987 à 1995. Elle crée sa première chorégraphie en 1996 et co-fonde la Compagnie Acte. De 1996 à 1999, elle y est interprète et co-auteur des chorégraphies de Thomas Enckell : **Petites pièces en spirales** en 1997 (solo), **Histoires à danser debout** en 1998 (trio), **Conte à Rebours** en 1999 (trio). De 1998 à 2002, elle est également interprète dans la Compagnie Les Orpailleurs de Jean-Christophe Bleton à Paris. Depuis 1999, elle est directrice artistique de la Compagnie Acte et chorégraphie : en 2001, **Les Étoiles de l'Ourse** (quatuor) ; en 2002, **Danse-Experimenta**, une parole singulière sur l'idée de résistance (quintet) ; en septembre 2002, **Resistencia** (sextet) pour la Biennale de la Danse de Lyon ; puis en 2004, **Résilience, nos manières d'aimer** création pour la Maison de la Danse. Parallèlement au travail de création, Annick Charlot se consacre à une vaste mission auprès des publics, animant des conférences dansées, des ateliers «Danse à l'école», formations de formateurs et autres actions de médiations. Elle est également une des chorégraphes des trois dernières éditions du Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon.

Robert North

Il étudie les beaux-arts à Londres avant de s'orienter vers la danse. De 1965 à 1967, il se forme à la Royal Ballet School, puis étudie la danse contemporaine à la London Contemporary Dance School sous la direction de R. Cohan. Membre fondateur de la compagnie London Contemporary Dance Theatre (LCDTh), il fait un passage à la Martha Graham Company à New York puis revient au LCDTh en 1969 où il reste deux ans comme danseur et chorégraphe. De 1981 à 1986, il est directeur artistique du Rambert Ballet puis continue son travail comme chorégraphe indépendant. Très populaires, ses chorégraphies sont influencées par sa formation classique et un fort intérêt pour le jazz. Sa pièce la plus connue, **Troy Games** (1974) est une joyeuse chorégraphie d'hommes qui explore l'esprit de compétition masculin.

Frédéric Lescure

Lauréat du Concours international d'interprétation en danse contemporaine de la Ville de Paris en 1986, Frédéric Lescure a travaillé avec Régine Chopinot, Angelin Preljocaj, Dominique Petit, Josef Nadj ou Bouvier-Obadia. Dès 1990, il élargit son expérience de danseur en se formant aux techniques corporelles les plus avancées : Méthode FM, Alexander et Body Mind Centering auprès de Robert Bral. Chorégraphe de la Cie l'Échappée qu'il fonde en 1993 en créant **L'Échappée Rebelle** pour les Iles de Danse, il est responsable de la pédagogie

au Centre Chorégraphique National d'Orléans, dirigé par Josef Nadj. Ses recherches accordent une place de choix à la perception de l'espace, la variation d'énergie dans le mouvement, le mouvement synovial, les rebonds internes, le poids libre, le swing... Parmi ses créations, citons **Oulété, Rencard au coin du monde**, une aventure métisse sur les musiques de Lo'jo (1995), **Ça commence** (1996), **L'Écroulement de la Théorie**, duo sur la sonate pour piano et percussions de Bartok, **Fragments de contes de fées** (1998), **Pas de reproduction en captivité, Le Chant des Peaux si Bleues** (2000), **Turbulences** (2001) pour la classe pré-professionnelle de l'École nationale de Danse de La Rochelle et **Turbulanz** pour la Compagnie de Danse Contemporaine de l'Opéra National de Turquie. Au printemps 2002, **Vents Vivants**, créé en accueil-studio au CCN d'Orléans, inaugure une résidence de trois ans au Centre Culturel Jean Arp de Clamart. La Cie l'Échappée y a produit en 2004 : **Sous l'Écorce** création pour cinq danseurs et une viole de gambe.

Dominique Bagouet

Formé dès 1965 à l'École de Danse de Rosella Hightower et après avoir dansé successivement au Ballet du Grand Théâtre de Genève (1969), dans la compagnie de Félix Blaska (1970) et les Ballets du XX^e siècle, Dominique Bagouet se tourne vers la danse contemporaine. À partir de 1974, il reçoit l'enseignement de Carolyn Carlson et Peter Goss qui l'engage dans sa compagnie. En 1976, après un séjour à New York où il rencontre notamment Jennifer Muller, il crée **Chanson de nuit** qui reçoit le premier prix du concours de Bagnolet. Il crée alors sa compagnie en 1977 qui deviendra Centre Chorégraphique Régional en 1980, puis Centre Chorégraphique National de Montpellier en 1984 dont il restera le directeur jusqu'en 1992. En 1981, il crée le premier Festival International Montpellier Danse. Chevalier des Arts et Lettres, il reçoit en 1989 le Grand Prix National de la Danse. Il a signé plus de quarante œuvres dont **Suites pour viole, Voyage organisé** (1977), **Sous la blafarde** (1979), **Insaisies** (1982), **F et Stein** (1983), **Grande maison** (1983). À partir de 1984, Dominique Bagouet, dans le cadre du CCN de Montpellier, créera chaque année jusqu'en 1992 ; cette longue période de création donnera les œuvres, considérées aujourd'hui comme majeures dans le répertoire chorégraphique contemporain : **Déserts d'amour** (1984), **Le Crawl de Lucien** (1985), **Assaï** (1986), **Le saut de l'ange** (1987), **Meublé sommairement** (1989), **Jours étranges** et **So schnell** (1990) et **Necesito** (1991). Invité en 1986 à l'Opéra de Paris, il fut le premier chorégraphe de sa génération à chorégrapier une pièce contemporaine, **Fantasia Simple** pour le ballet de l'Opéra, puis ce sera la compagnie Bagouet qui sera la première compagnie contemporaine française invitée du Palais Garnier. Dominique Bagouet nous a quitté prématurément le 9 décembre 1992.